

biographies

(LA)HORDE

conception, mise en scène, chorégraphie

À la direction du CCN Ballet national de Marseille depuis 2019, le collectif (LA)HORDE réunit depuis 2013 les artistes Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. À travers des films et performances (*Novaciéries*, 2015 ; *Cloud Chasers*, 2016 ; *The Master's Tools*, 2017 ; *Cultes*, 2019 ; *Room With A View*, 2020 ; *Ghosts*, 2021), et des pièces chorégraphiques (*Night Owl*, 2016 ; *To Da Bone*, 2017 ; *Marry Me in Bassiani*, 2019 ; *Room With A View*, 2020), (LA)HORDE interroge la portée politique de la danse et cartographie les formes chorégraphiques de soulèvement populaire, qu'elles soient massives ou isolées, des *raves* aux danses traditionnelles en passant par le *jumpstyle*. Leur exploration des nouvelles dynamiques de circulation et de représentation de la danse et du corps qui se développent en ligne les amène notamment à former le concept de « danses postinternet ». En diversifiant les supports, (LA)HORDE interroge la sérendipité quasi infinie qu'offre ce nouveau territoire et propose des regards multiples sur les révoltes que portent ces communautés avec lesquelles le collectif travaille de façon hétérarchique. En 2022, iels présentent *Roommates*, un programme de six pièces courtes connectant hyperréalisme et minimalisme signées Lucinda Childs, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, Peeping Tom, Cecilia Bengolea et François Chaignaud, et (LA)HORDE. Ils présentent également une grande exposition dansée, *We Should Have Never Walked on the Moon*, mêlant le registre de la comédie musicale

et du cinéma d'action avec celui de l'avant-garde chorégraphique.

Créée en 2023, *Age Of Content* est leur nouvelle pièce chorégraphique avec le Ballet national de Marseille.

Julien Peissel

scénographie

Diplômé des Arts Décoratifs de Paris, Julien Peissel est scénographe, accessoiriste et éclairagiste. Travaillant comme éclairagiste à l'Opéra Bastille depuis 2001, il réalise également des décors pour le cinéma, notamment pour le film *Vermilon Souls* du réalisateur japonais Iwana Masaki. En tant que scénographe, il enregistre plus de 25 productions à son actif, parmi lesquelles des collaborations avec Vincent Macaigne (*Friche 22.66*, *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*, *Idiot !*, *Requiem 3*, *Voilà ce que jamais je ne te dirai*), Julie Bèrès (*Soleil blanc*, *L'Orfeo*), Marion Levy (*En somme*, *Dans le ventre du loup*, *Les Puissantes*), Julie Bèrès (*Le Petit Eyolf*), Stéphanie Chevara (*Kroum l'ectoplasme*), Claude Buchwald, Ricardo Lopez Muñoz (*Tchip*), Maurice Bénichou (*Ce qui Demeure*), Jean-Noël Dahan (*La Rimb*), Catherine Bajë (*Le Banquet de Blanche-Neige*), ou la compagnie Soleil Sous La Pluie (*Décalcomanies*).

Il a également signé la scénographie de *Marry me in Bassiani* et de *Room With A View* pour (LA)HORDE, ainsi que l'exposition performative *We Should Have Never Walked on the Moon*.

Eric Wurtz

création lumières

Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, Eric Wurtz s'oriente en 1983 vers l'éclairage scénique au sein du groupe Lolita. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, notamment Lucinda Childs, Philippe Decouflé, La Ribot, et Mathilde Monnier sur l'ensemble de ses créations. Au cours de sa carrière, il a notamment éclairé les spectacles de Philippe Genty, Alain Maratrat, Maurice Bénichou, Boyzie Cekwana, John Scott, Cécilia Bengolea et François Chaignaud, Salia Sanou. Curieux de se confronter à des espaces différents, il conçoit également les éclairages de grands événements institutionnels tels que la Cérémonie de clôture du Cinquantième des débarquements de Normandie (1994) ou l'Ouverture du Al Janadrya Festival à Ryad (2001). En 1997, il est lauréat du programme Nusantara (AFAA, Ministère des Affaires étrangères) en Indonésie, ce qui lui permet d'initier un projet personnel de recherche et de création consacré à la lumière comme médium. À travers ces expériences, il participe ainsi aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène.

En 2020 il réalise les lumières de *Room With A View* puis celles du programme *CHILDS-CARVALHO-LASSEINDRA-DOHERTY* pour le Ballet national de Marseille en 2021 et l'année suivante de *Roommates* et de l'exposition performative *We Should Have Never Walked on the Moon*.

Salomé Poloudenny

costumes

Salomé Poloudenny est directrice artistique, styliste et modeliste développant une œuvre qui dialogue avec la mode et l'art contemporain. Son

processus de création se réalise dans des mises en place transdisciplinaires et polymorphes, engageant nos regards à penser ses projets comme des œuvres totales. Elle illustre ses talents de creative director dans des réalisations telles que *La vie de...*, édito réalisé pour *MASSÉS* en 2019, dans lequel elle assure la direction artistique, le stylisme et se retrouve être le modèle transformiste d'un récit autobiographique. On retrouve aussi sa direction créative dans une série photographiée par Kira Bunse pour *Buffalo Magazine* en 2021 ou encore dans les campagnes de la maison *Marni* avec qui elle collabore depuis 2019 et d'autres marques montantes comme celle de *Julia Heuer*. En 2020 débute sa collaboration avec (LA) *HORDE*. Rencontré sur la préparation de l'affiche du spectacle de *Room With a View*, shooting sur lequel elle assure le stylisme, le collectif décide de l'inviter à réaliser les costumes de la pièce. C'est au plateau qu'elle va écrire l'histoire des costumes pour chaque personnage évoluant dans l'univers collaboratif et transdisciplinaire de cette création, où l'écriture des mouvements, de la scénographie et la mise en scène, nourrissent chaque artiste et chaque domaine. L'occasion d'appliquer aux costumes son approche de l'image et de la matière. Depuis, elle a poursuivi ses collaborations avec (LA) *HORDE* sur les créations *Roommates* et *We Should Have Never Walked On The Moon*.

Charlie Le Mindu

création coiffure

Des défilés haute coiffure aux revues de cabaret, des salons aux performances vidéos, les horizons créatifs de l'artiste Charlie Le Mindu se déclinent dans les mondes de la mode, de l'art contemporain et de la performance. Actuellement basé à New York, l'artiste français a autant travaillé pour

Chanel, Colette, Selfridges, Walt Disney, Nokia, L'Oréal, Tommy Hilfinger, Camper que pour des magazines comme Dazed, Document Journal, Vogue, i-D, Hunger. Coiffeur designer, performeur, il collabore avec de nombreux artistes parmi lesquels Peaches, Lady Gaga, Lana del Ray, Rosy de Palma, Miss.Fame, Astrid Bergès-Frisbey, Frisbey, La Femme, Kap Bambino, Ellen von Unwerth, Tim Walker, Karina Twiss et Rankin, ainsi que pour le Palais de Tokyo, Arsenic – Centre d'art scénique contemporain à Lausanne, la Fondation Cartier ou le Centre Pompidou. Il collabore également avec les chorégraphes Jeroen Verbruggen pour Les Ballets de Monte-Carlo (*Aime-je un rêve*, 2018 ; *Massacre*, 2017) et le Leipzig Ballet (*Sleeping Beauty*, 2019), ou Alexander Ekman pour le Staatsballet Berlin (*Lib*, 2019). En 2020 il crée les coiffures des danseur.euse.s de Room With A View.

Pierre Avia

musique

Pierre Aviat, connu sous le nom d'AVIA, est un compositeur polyvalent qui travaille tant pour des films documentaires tels que *Relève et Rocco*, que pour des expositions, du théâtre et des lectures publiques. Sa carrière musicale est riche et diversifiée, allant de la composition pour le célèbre film oscarisé *Les Invasions Barbares* de Denys Arcand à la performance cinématographique *UFE* de César Vayssié. Il a également contribué à la bande sonore dans *Carnivores* de Jérémie et Yannick Renier en 2018. En 2018, il a signé la musique de *MONSIEUR*, une romance franco-indienne, qui marque la première réalisation de Rohena Gera. En plus de ses collaborations dans le domaine cinématographique, Pierre Aviat a également travaillé en étroite collaboration avec (LA) HORDE. Il a créé la musique de *Weather is Sweet*, pièce chorégraphique au programme de *Roommates*. Il est actuellement impliqué dans

leur dernière création, *Age of Content*. Grâce à ces collaborations, Pierre Avia explore différentes expériences et styles musicaux, offrant une richesse artistique et une diversité d'expression dans son travail.

Gabber Eleganza

musique

Gabber Eleganza est le projet dirigé par Alberto Guerrini, anciennement gabber et passionné par la culture hardcore. Initialement, il s'agissait d'un simple blog regroupant des archives diverses sur le mouvement gabber et le phénomène post-rave de la fin des années 90. Cependant, Gabber Eleganza a établi un lien entre le paysage sonore et l'aspect esthétique des cultures hardcore et *post-rave* d'un côté, et la culture contemporaine de la musique et de l'art de l'autre. Ce pont est créé à travers des publications imprimées, de la musique, des installations et des performances en direct. Gabber Eleganza crée des mix hybrides qui fusionnent la techno, le hardcore, l'industriel, la *rave* et les *breaks*. En collaboration avec (LA)HORDE, il participe notamment au programme *Childs Carvalho Lasseindra Doherty* en remixant la bande sonore de la pièce *Mood* de Lasseindra.

Philip Glass

musique

Philip Glass, né en 1937 à Baltimore dans le Maryland, est un musicien et compositeur américain de musique contemporaine. Considéré comme l'un des compositeurs les plus influents de la fin du XXe siècle, il est reconnu aux côtés de ses contemporains La Monte Young, Terry Riley et Steve Reich en

tant que pionnier et représentant éminent de la musique minimaliste, notamment de l'école répétitive, ainsi que de la musique classique des États-Unis. Tout au long de sa carrière, Philip Glass a créé un vaste répertoire comprenant des oeuvres pour ensemble, des opéras, des symphonies, des concertos, des musiques de film et des compositions pour soliste. Il demeure le compositeur d'opéras vivant le plus joué au monde. Ses compositions ont été saluées par la critique et ont reçu de nombreux honneurs et distinctions. En outre, son morceau *The Gred* a été intégré au répertoire du BNM pour accompagner la musique de l'exposition performative intitulée *We Should Shoud Have Never Walked on the Moon* et est également présent dans *Age of Content*.